



Interview de Franck Leandri sur France Inter le 14 juin 2017

<https://www.radiofrance.fr/franceinter/podcasts/la-une-de-la-science/menuiserie-sepulcrale-a-l-age-de-bronze-4258168>

INTERVENANT 01 :

Des restes d'au moins 6 humains, 2 cercueils datant de l'âge de bronze, découverts dans une grotte particulièrement difficile d'accès en Haute-Corse, sont à la une de la science aujourd'hui, c'est une découverte encore très mystérieuse, ce qui nous renseigne dans tous les cas sur les techniques de menuiserie et d'inhumation de nos ancêtres il y a 3000 ans sur l'île de beauté, et pour en parler, nous sommes avec vous en ligne, Franck Leandri, bonjour.

Vous êtes conservateur régional de l'archéologie à la Drague de Corse, vous êtes archéologue et responsable d'opérations sur ce site, la cavité *Laninca*, découverte donc en 2015, proche du village de *Lano*, en Haute-Corse.

INTERVENANT 00 :

Quelles sont d'abord les particularités, Franck *Leandri*, de ce site qui, on peut le dire, se trouve au perché, difficile d'accès ?

Oui, c'est un site qui se trouve à 850 mètres d'altitude, dans une des zones calcaires de l'Isle, dans la dépression centrale.

C'est un secteur qui compte des réseaux karstiques qui sont régulièrement explorés par les spéléologues.

Nous sommes dans un endroit qui est assez isolé, dans une vallée assez encaissée, on va dire, et d'où notre surprise des résultats, des prospections menées par les spéléos.

INTERVENANT 02 :

C'est donc les spéléologues qui vous ont conduit dans ce petit trou à flanc de falaise ?

INTERVENANT 00 :

Oui, ce sont les *spéléos* qui nous ont d'abord informés de leurs découvertes, au début on les prenait moyennement au sérieux je dois dire, puisqu'on pensait que les vestiges qu'ils avaient exhumés remontaient plutôt au siècle dernier, et puis de fil en aiguille, après la réalisation d'analyses *au radiocarbone*, on s'est vite rendu compte que le gisement était exceptionnel, je dois dire que cette découverte qui relève de deux personnes, Jean-Claude *La Milza* et Jean-Yves Courtois, a fait quand même un petit peu le buzz en Corse et voilà pourquoi on s'investit dessus depuis deux ans maintenant.

INTERVENANT 02 :

Alors la fouille n'est pas complètement terminée mais qu'est-ce que vous avez trouvé pour l'instant ?

INTERVENANT 00 :

Pour l'instant ce que l'on a trouvé, c'est exceptionnel, d'abord à l'échelle de la Corse, ce sont ces restes humains qui nous offre une collection, on va dire, qui va nous permettre d'aborder des questions biologiques sur l'alimentation de ces communautés, le lien de parenté, et puis qui vont nous permettre aussi d'intégrer des études plus globales à l'échelle du peuplement européen en termes notamment d'ADN.

Voilà pour l'aspect on va dire anthropologique, mais le caractère vraiment exceptionnel de ce gisement vient, comme vous l'avez dit, de la présence des deux contenants de bois qui étaient vides au moment de leur découverte, et ça c'est quelque chose d'assez exceptionnel à l'échelle de la Méditerranée occidentale.

INTERVENANT 01 :

J'ai parlé de cercueil tout à l'heure, il faut parler de coffres pour être plus prudent ?

INTERVENANT 00 :

Alors on va parler de coffres ou de contenants pour être plus prudents, on a deux sortes, on a véritable un coffre en bois, et puis on a ce qu'on appelle un monoxyle, donc un tronc qui a été vidé, qui ressemble un petit peu à une petite pirogue, voilà un petit peu comment on peut aborder les choses, et on pense que, comme vous l'avez dit, ça a pu servir de cercueil. Mais ça a pu servir aussi d'*ossuaire* ou alors ça a pu servir pour contenir *un dépôt rituel*.

INTERVENANT 02 :

Comment est-ce que vous expliquez que le bois se soit si bien conservé dans cette grotte-là ?

INTERVENANT 00 :

Ce sont les caractères climatologiques particuliers à cette cavité puisqu'on a l'impression qu'on est dans un véritable séchoir, on a l'air chaud qui rentre d'un côté, l'air froid qui rentre de l'autre, la cavité fait 7 mètres de long sur un mètre de diamètre.

Et on a l'impression, voilà, que la température est régulée à l'intérieur, en tout cas, on a une température constante de 20 degrés.

Et puis, il faut savoir également que ces pièces de bois ont été façonnées dans de *l'if*, qui est un bois connu pour ses qualités *imputrescibles*.

INTERVENANT 02 :

Est-ce que vous voyez des traces de menuiserie, vous en apprenez plus sur les techniques ?

INTERVENANT 00 :

Tout à fait, on voit des traces de menuiserie, on voit des traces de scierie, on voit des traces d'herminettes, d'objets qui ont évidé le tronc, on voit tout ce façonnage, tout ce savoir-faire qui apparaît sous nos yeux et qui va être analysé de façon un peu plus attentive dans les semaines qui viennent.

INTERVENANT 02 :

Alors d'un point de vue anthropologique, vous avez parlé de ces six restes humains, est-ce que vous pouvez nous en dire plus ?

INTERVENANT 00 :

Alors écoutez, comme je l'ai dit, ces restes humains, ils sont en cours d'analyse, il faut savoir que la cavité n'a pas livré tous ses secrets, nous pensons, nous avons fouillé plus que 2 mètres carrés pour l'instant, il y a encore 5 ou 6 mètres carrés à fouiller, oui, en tous les cas, ça ouvre beaucoup de perspectives en termes de biologie de ces populations, on va être capable de, maintenant, à partir de *l'email dentaire*, d'aborder les questions liées, par exemple, à l'alimentation, on va être capable de dire, s'il y a le lien de parenté entre ces individus, on va être capable de dire, de développer, et à l'échelle du peuplement européen, voilà d'où viennent ces sujets, voilà un petit peu ce genre de questionnement sur lesquels on travaille avec des laboratoires continentaux de Bordeaux et puis même au Danemark également.

INTERVENANT 02 :

On peut imaginer que ce soit des alpinistes qui aient déposé ces coffres dans cette grotte ?

INTERVENANT 00 :

En tout cas, ce sont des gens qui pratiquaient la *varappe*, c'est certain d'une certaine façon, mais les bois ont été acheminés vraisemblablement du haut de la corniche avec des cordes, en tout cas, on ne s'explique pas autrement.

INTERVENANT 01 :

Donc ça ferait partie d'une sorte de cérémonie, de déposer des corps aussi haut, comme ça, dans une cavité ?

INTERVENANT 00 :

Voilà, l'enjeu des campagnes à venir, maintenant, c'est d'essayer de définir ce rituel funéraire, essayer de le comprendre et de l'aborder, à partir des questionnements et d'éléments comme, je ne sais pas moi, la *palynologie*, est-ce qu'il y avait des dépôts de fleurs, enfin voilà, toutes ces pistes s'ouvrent à nous maintenant grâce à ce gisement.

INTERVENANT 01 :

Franck Léandri, au sujet de cette découverte, on peut lire également l'article de Pierre Barthélémy qui est sorti hier dans le canal Sciences et Médecine du Monde, qu'on peut lire d'ailleurs sur le monde.fr, et puis c'est l'occasion également de rappeler que vendredi, samedi, dimanche vont se dérouler les Journées nationales de l'archéologie, ce sera la possibilité de découvrir donc près de chez nous, en France, les coulisses du patrimoine et de la recherche dans votre science, le site journées-archéologie.fr donne tout le programme des rendez-vous sur le territoire, vous allez y participer, Franck *Leandri* ?

INTERVENANT 00 :

Tout à fait, bien sûr, nous nous organisons *un* gros événement à Corte au musée de la Corse, tous les archéologues de l'île seront présents et il y aura des conférences et une de ces conférences sera relative justement à cette découverte à *Lano*.

INTERVENANT 02 :

Et si vous voulez voir des photos de cette cavité et des restes, on a mis une galerie sur la page Facebook de l'émission.

INTERVENANT 01 :

Oui absolument, pour suivre absolument tout ce que vous avez découvert sur place donc en 2015. Merci beaucoup Franck *Leandri* pour vos explications.

Merci de m'avoir reçu, au revoir.

INTERVENANT 02 :

Merci et Axel, à demain.

A demain.

Au revoir.